

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 26 DE SETIEMBRE DE 1812.

SS. Cipriano y Justina Mrs. = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Atrepentidas; se reserva á las cinco y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

RUSSIE.

Revel, le 19 juin. = L'amiral anglais Martin, qui commande la rivière, a fait équiper plusieurs chaloupes canonnières. Nous venons d'apprendre que 4000 russes ont été obligés de se faire jour à travers 12000 prussiens près de Mitau. Ils se sont réfugiés à Riga, après avoir éprouvé une perte considérable. Le général Essen est gouverneur de la place. L'ennemi est tout près, et l'on s'attend à chaque instant à être attaqué. La destruction des faubourgs a jeté les habitants dans la plus grande consternation.

(*Jurnal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHE DE BADE.

Carlsruhe, le 18 août. = Nous avons reçu des nouvelles très satisfaisantes de nos troupes qui sont à la grande armée. Elles font maintenant partie du corps de réserve sous les ordres de S. Exc. le maréchal duc de Bellune. Elles ont quitté Danzick à la fin de juillet, elles avaient été placées là pour se porter dans la Prusse orientale. Elles sont arrivées en dernier lieu à Labiau, n'ayant éprouvé aucun besoin et ne manquant de rien. Le 1.^{er} régiment d'infanterie badoise, qui est depuis 1811 dans le Nord, n'est pas réuni aux autres troupes. Un bataillon de ce régiment est en garnison à Pillau [port de Königsberg] l'autre à V Vilna. (*Idem.*)

CATALOGNE.

Girona, 10 septembre 1812.

Le 2 du courant, Mr. le chef de bataillon de miquelets Pujol, informé qu'un parti ennemi était posté près de Saint Eudè des-Bas, marcha à lui avec une compagnie de grenadiers du 5.^e régiment, 100 miquelets à pied et 25 à cheval.

A l'approche de ces troupes, l'ennemi prit précipitamment la fuite par la route du Grau, et voyant que notre infanterie ne pourrait le joindre, Mr. le chef de bataillon Pujol se mit

NOTICIAS ESTRANGERAS.

RUSIA.

Revel 19 julio = El almirante inglés Martin, que manda la costa, ha hecho tripular muchas lanchas cañoneras. Acabamos de saber que 4000 rusos han sido obligados á abritse paso por entre 12,000 prusianos cerca Mitau. Se reunieron en Riga despues de haber sufrido una pérdida considerable. El general Essen es gobernador de la plaza. El enemigo está muy cerca y se aguarda á cada instante un ataque. La destruccion de los arrabales ha metido á los habitantes en la mayor consternacion.

(*Diario del Imperio.*)

GRAN DUCADO DE BADEN.

Carlsruhe 18 de agosto. = Hemos recibido noticias muy satisfactorias de nuestras tropas que están en el exercito grande. Por ahora hacen parte del cuerpo de reserva baxo las ordenes de S. E. el mariscal duque de Belluna. Salieron de Danzic á fines de julio, estaban allí establecidas para transportarse á la Prusia Oriental. Llegaron últimamente á Labiau no habiendo experimentado ninguna escasez ni falta de víveres. El 1.^o regimiento de infanteria Bidenesa, que desde el año 1811 está en el Norte, no está reunido á las otras tropas. Un batallon de este regimiento está de guarnicion en Pillau [puerto de Königsberg] y el otro en Vilna. (*Idem.*)

CATALUÑA.

Girona 10 de setiembre.

El 2 del corriente, el Sr. gefe de batallon de Miqueletes Pujol, informado de que una partida enemiga estaba apostada cerca de San Eudè des-Bas, marchó á él con una compañía de granaderos del 5.^o regimiento, 100 miqueletes á pie y 25 de caballo.

Al acercarse estas tropas tornó el enemigo la fuga luego por el camino del Grau, y viendo que nuestra infanteria no podría darle alcance, el Sr. gefe de batallon Pujol se puso á perseguirlo

à sa poursuite avec sa cavalerie. Il lui tua 10 hommes, fit 8 prisonniers et en blessa un très-grand nombre; il emporta 13 fusils pris à l'ennemi.

L'infanterie étant arrivée, Mr. le commandant Pujol fit attaquer la bande de Rovira, qui paraissait vouloir l'empêcher d'aller plus avant; il la chassa de toutes ses positions après une longue et vive fusillade qui fit beaucoup de mal à l'ennemi; il rétrograda ensuite sur Olot. Il ne perdit personne.

ANTI-JOURNAUX INSURGÉS.

Si nous devons refuser tout ce qu'écrivent les ennemis, il nous faudrait imprimer chaque jour un volume in-folio. Le public a vu la lettre du général Espert sur la dernière affaire qui eut lieu à Mataró avec Milans. Il verra maintenant ce que Milans écrit à l'empoisonneur Lacy.

« *Noticiero extraordinario de Vich du 21 septembre.* — Le maréchal de camp Don François Milans, communique hier au général en chef le rapport suivant; écrit d'Arenys de Munt.

« Exc. J'ai le plaisir d'apprendre à V. Exc. qu'après plusieurs marches et contre-marches, j'eus enfin hier à trois heures et demie de pouvoir me battre en ligne (1) avec les voleurs, pendant l'espace de trois heures; leur prouvant que les troupes espagnoles ne craignent point d'en venir aux-mains avec eux, quoiqu'ils aient des forces triples (2). Je suis très-satisfait du résultat de cette affaire (3); je donnerai à V. Exc.

(1) Vous battez en ligne! C'est ce que vous ne cherchez jamais. Votre système est connu: c'est celui d'éviter toutes les occasions qui pourraient vous y obliger. En supposant que cette fois cela fut arrivé, vous ne pourriez pas dire que vous l'avez cherché, mais que vous avez été obligés d'accepter le combat, n'ayant plus moyen d'échapper. Mais Milans sait fort bien, et nous le savons aussi, que toutes ses expéditions ne sont que des courses comme les arabes.

(2) Tournez la phrase: il faut toujours prendre le contraire de ce que vous dites, et tout le monde se trouve du même avis.

(3) En effet les 70 prisonniers, qui sont à la Citadelle sont une preuve évidente du résultat avantageux de cette affaire. Si Milans le nie, nous sommes prêts à publier les noms de tous ces prisonniers. Mais il ne nous donnera pas cette peine, car il sait que nous n'avancions que la vérité. Cependant il dit qu'il est très-satisfait:

con su caballería. Le maró 10 hombres, hizo 8 prisioneros, é hirió un gran número, lex cogió 13 fusiles.

Habiendo llegado la infantería, el Sr. comandante Pujol hizo atacar la bandada de Rovira que parecía querer impedirle el pasar mas adelante. La arrojó de todas sus posiciones después de un largo y vivo fuego, que hizo mucho daño al enemigo; se retiró en seguida á Olot, sin perder un hombre. [Idem.]

ANTIDIARIOS INSURGENTES.

Si tubiesemos que relatar todo lo que sale de las plumas enemigas, no habria bastante con un tomo en folio por dia. El público ha visto la carta del general Espert, sobre los últimos acontecimientos de Mataró con Milans. Ahora verá lo que el mismo Milans comunica al empoisonador.

« *Noticiero extraordinario de Vique del 21 de setiembre.* — El mariscal de campo Don Francisco Milans ha dirigido al Sr. general en jefe, con fecha de ayer desde Arenys de Munt, el parte siguiente:

« Excmo. Sr. — Tengo el gusto de decir á V. E. que después de varias marchas y contra-marchas pude lograr ayer á las 3 y media de la tarde batirme en línea (1) con los saltadores por espacio de 3 horas; manifestándoles que las tropas españolas saben venir á las manos con ellos, aunque tengan fuerzas triplicadas (2). — Estoy muy satisfecho del resultado de esta jornada, (3) y daré á vuestra Ex-celencia los de-

(1) Eso de batirse en línea es cosa que jamás la buscan ustedes. Su sistema conocido es el evitar todas las ocasiones que pudieran proporcionarlo. Así es que aun quando se hubiese verificado esta vez, no podria decirse que usted lo ha logrado, sino que se ha visto en la precision de hacerlo, por no poder escapar; pero Milans sabe, y sabemos todos, que todas sus expediciones no son más que correrías á lo moruno.

(2) Está es calírcelas al revés. La oracion debe interpretarse por la parte contraria, y todo el mundo es del mismo parecer.

(3) Efectivamente los 70 prisioneros que se hallan en la Ciudadela son testigos y prueba evidente del bello resultado de esta accion. Si Milans lo negase, estamos prontos á publicar los nombres de todos ellos. Mas no nos dará Milans ese trabajo, quando sabe que lo que decimos es sumamente cierto. Sin embargo dice que está

les détails (4) d'ici que je recevrai les rapports particuliers des braves corps qui ont combattu sous mes ordres. »

que devons nous penser de ses précédentes affaires, si une perte de 70 prisonniers, 100 morts et 200 blessés le rend si content ?

(4) L'empoisonneur se gardera bien de les publier ; car entre autres choses il devrait dire qu'il y eut soldat français qui tua ou blessa trois officiers ennemis, seulement lorsqu'ils fuyaient bravement. Mais Milans aura soin de faire un rapport à sa mode, qui nous fournira peu de matière pour entretenir nos lecteurs.

MR. LE REDACTEUR,

Puisque vous m'êtes la complaisance d'insérer dans votre feuille l'Ode de Doña Rosa Mazorini de Lleros, qui a été trouvée assez bien faite, je vous serai obligé de publier la suivante, si vous l'en jugez digne, lorsque vous n'aurez rien de plus important ou lorsque vous voudrez.

Vous connaissez le goût du pays : vous devriez choisir quelques morceaux de littérature et de poésie espagnole et française qui ne soient pas bien connus, et nous en régler, ne fût-ce qu'une fois par semaine. Faites nous passer ces affaires politiques, mais toutes les feuilles ne doivent pas être constamment enlées de batailles, d'attaques, d'assauts, de retraites, d'embarcations, de naissances de morts, de canons, de drapeaux, de châteaux, de murailles. Donnez nous de temps à autre des morceaux qui nous divertissent avec modération, et qui prouvent aux littérateurs que les sciences et les arts ne sont pas négligés au milieu des horreurs de la guerre. Tout le monde sait que le Grand Napoléon n'oublie pas Minerve malgré le fracas de Mars.

Il a etc

Barcelone, le 16 septembre 1812.

Un Amateur.

O D A.

A la Sra. Doña Rosa Mazorini de Lleros, autora de la Oda del día 15 de setiembre.

Mazorini discreta,
que en cadencias suaves
invencion, gusto, ingenio
ligas con noble arte :

¡O como se conoce
de tu estilo agradable,
que penetras el fondo
de nuestras voluntades !

Cómo Rosa en sus versos
aroma grato esparces,
y siendo del sentido
encanto, el alma atraes.

alles (4) luego que los reciba particulares de los vizarras cuerpos que han peleado baxo mis órdenes.

muy satisfecho. ¡Que tal le deben de haber salido las acciones anteriores, si una pérdida de 70 prisioneros, 100 muertos, y 200 heridos, le satisface tanto.

(4) Seguramente se guardará bien de publicarlos el empanzador, pues entre otras cosas nada decentes, tendría que decir que hubo soldado francés que hirió ó mató á 3 oficiales insurgentes, y nada menos que quando bizarramente huían. Mas ya cuidará el Milans de hacer una descripción á su esulo, que nos dará tal vez materia para entreteuer nuestros lectores.

SR. REDACTOR,

Muy Sr. mío : Ya que tuvo á bien insertar la Oda de la Sra. Doña Rosa Mazorini de Lleros, que ha gustado á bastantes, estimaré que si juzga digna la adjunta, se sirva publicarla quando escasee de materias mas importantes ó quando quiera.

Vmd. que conoce el gusto de este país, debería buscar algunos trozos de literatura y poesia española ó francesa que sean poco conocidos, y regalarnos los oídos, aunque no fuese mas que una vez la semana. Hábiase enhorabuena de asuntos políticos; pero no todas las paginas han de contener, ataques, batallas, asaltos, retiradas, embarcaciones, nacimientos, muertes, cañones, banderas, castillos y murallas. Démos ustd de quando en quando, no mucho, sino con moderación, algo que nos divierta, y que haga ver á los literatos que las ciencias y artes no decaen por el estrepito de la guerra. El Grande Napoléon, como todo el mundo sabe, no olvidó por los impetus de Marte los progresos de Minerva.

Mande Vmd. á S. S. S.

Barcelona 16 de setiembre de 1812.

Un Apasionado.

¡O bien haya el Parnaso
que á si quiso llamarle,
pues del jardín de Iberia
eres Rosa apreciable.

Son todas tus pinturas
tantos originales,
en que nada le falta
á objeto que retrates.

Imágenes muy vivas
formas de las edades.
pintas el viejo triste,
al jóven fuerte amante.

En la fábula aunque eres
como río abundante,
no cantas que ingeniosa,
como mezclarla sabes.

Garcilaso y Quevedo
pudieran envidiarte
lo útil, y lo dulce
de tu metro suave.

Tú, si la virtud cantas
tanto la persuades,
que aquellos que te oygan
es menester que la amen.

Si contra el vicio arguyes
tan bien su argullo abates,
que á convertir tu hostias,
los hombres pertinaces.

Demuestras las pasiones,
y luego las rebates,
solicitando medios
con que evitar sus males.

Si del amor... ¡qué dulces
son tus versos loables!
convidas los enojos
á eternizar las paces.

Tan presto eres esquiva
como sabia y amante,
y al gusto, y á la enmienda
la pluma servir haces.

En lo moral valiente,
no es mucho te avontajes
á Apolos, quando pintas
prodigios naturales.

Tu mérito veneren
las ya mudas edades,
y los Lyricos todos
estudian imitarte.

Al lado de Thalia
asiento Apolo el grande
te prepare y la Fama
tu metro excelso alabe.

Prosigue Rosa bella,
prosigue que no caben
en papel tan pequeño
alabanzas tan grandes.

N. J. de M.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Siendo intolerable por mas tiempo, el abuso que se ha experimentado y experimenta de no cumplirse con lo perescrito en el primer artículo del Reglamento publicado por el servicio militar de alojamiento de 14 marzo del corriente año, cuyo tenor es el siguiente:

«Ningun vecino podrá admitir un alojado sin que por parte de este se le entregue la Bolera de la Comision Municipal de alojamiento, cuya Bolera deberá guardar en su poder; y siempre que pasen tres dias sin presentarse el alojado en el alojamiento, deberá pasarla y ponerla en poder de la Comision, baxo la pena de

seis libras catalanas, irremisiblemente exigideras, en caso de contravencion.»

La inobservancia de esta disposicion impide el que se reparta dicho servicio con entero afieglo á la igualdad que exige la justicia y clama la razon, resultando de lo mismo los demas inconvenientes que desean evitarse é indican en el preludio de dicho Reglamento; se previene á los vecinos de esta ciudad que de hoy en adelante se procederá indefectiblemente y con todo rigor á la execucion de la parte penal de dicho primer artículo en caso de contravencion.

En la casa de Francisco Ribas, plaza de S. Jayme, se vende vinagre rancio de superior calidad, á 17 quartos, el porcon.

— Maria Serra, cuya leche es de 6 meses, busca cria para su casa de los padres, dará razon Rosa Martí, viuda, que vive al lado del Boticario, al frente de S. Josec.

Qualquiera que buscase una Nodriz de toda confianza, su leche tiene un año, y darán razon en la plaza Nueva, debaxo de casa del Organero.

En el arco de San Ramon, á la calle del Call, n.º 3, darán razon de una viuda que desea servir, aun que sea á un hombre solo, la qual sabe planchar y muy bien guisar.

Bonaventura Palau, soltera de 31 años de edad, busca casa para servir, en casa de cocinera darán razon de ella, en la casa n.º 8, de la calle de la Palma.

— Qualquiera que haya hallado una cartera perdida, con varios papeles dentro, podrá devolverla á la calle de S. Jacinto en casa de Pablo Termes, tabernero, y data una gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada *La Mayor Piedad de Leopoldo el Grande*, ó quadilla el *Grano preso*, y el saynete *los Segundones*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.